

GRAND-PERE.

Le Bois était adorable, ce matin d'hiver.

Un dimanche de février, une belle gelée, les arbres poudrés de frimas, la terre dure, au point de décommander la reprise des Courses...

Au milieu des équipages faisant le tour d'Anteul, et montant la butte Mortemart, se distinguait une mignonne charrette anglaise traînée par un petit âne au poil gris...

Cela composait un tableau délicieux. M. de Neufville, exécutant sa promenade quotidienne entre Passy et le Point-du-Jour...

Il y avait, en ce tableau, de la jeunesse, du bonheur, un début délicieux d'existence.

M. de Neufville songeait. Il était seul maintenant, et son vêtement noir, le haut crêpe de son chapeau, son maintien triste, ses yeux ravivés par les larmes...

Veuf à quarante ans, il resta avec une jeune fille unique qu'il adorait. Le jour où il dut consentir à la marier lui fut une date pénible.

Son logis désert ne le retenait plus, il voyagea; il promena son "aplepen" dans les brouillards de Londres, dans les buées de la Hollande...

Il s'attarda en la Cité morte, lous le premier étage d'un palais sur le Grand-Canal, somnola dans les gondoles au rythme lent...

Il eût peut-être fixé à sa vie parmi ces décor enchanteurs, terminés ses jours dans cet exil; un télégramme le rappela en France.

Il quitta le soleil de l'Adriatique, accourut d'une traite, l'âme angoissée, réintégra Paris par un matin glacial de décembre...

Cet homme devint le hochet de ce bébé. Des semaines, des mois, des années se passèrent. Le rottelet grandit, ayant toujours son joyou et son esclavier.

Il y avait, en ce tableau, de la jeunesse, du bonheur, un début délicieux d'existence. Grand-père lui acheta un ânon

d'Algérie, une voiture un peu plus sérieuse que celle aux chèvres des Champs-Élysées, et "Monsieur" alla se promener au Bois, un valet de pied escortant l'équipage.

Un soir, autour des lacs, une brise fraîche s'éleva, plissant les roseaux du bord, couchant les arbres de la rive. Le soleil avait disparu à l'horizon.

Une pleurésie se déclara. Son père, son grand-père furent impuissants à conjurer le mal. L'enfant traîna, languissant, affaibli, puis mourut.

On devine les pensées, les souvenirs que l'assailirent lors que, sur la route montant à la butte Mortemart, il rencontra cette jeune femme.

On devine les pensées, les souvenirs que l'assailirent lors que, sur la route montant à la butte Mortemart, il rencontra cette jeune femme.

On devine les pensées, les souvenirs que l'assailirent lors que, sur la route montant à la butte Mortemart, il rencontra cette jeune femme.

On devine les pensées, les souvenirs que l'assailirent lors que, sur la route montant à la butte Mortemart, il rencontra cette jeune femme.

LE Génie du Christianisme.

Empruntons au "Génie du Christianisme" cette page délicieuse sur le chant des oiseaux: "La nature a ses temps de solennité pour lesquels elle convoque ses musiciens des différentes régions du globe."

Le dernier concert des quatorze tireurs de pair hier qui a luté avec M. Hirschey est C. G. Spencer, de St-Louis, qui a manqué son cinquième troisième oiseau.

Spencer recevra le second prix, R. O. Heykes, de Dayton, Ohio, le troisième, J. D. Pollard, de Chicago, le quatrième, et J. L. Owen, de Cushing, Oklahoma, le cinquième.

Quant Hirschey eut tué son dernier oiseau ses admirateurs l'ont entouré et l'ont emporté sur leurs épaules.

Quant Hirschey eut tué son dernier oiseau ses admirateurs l'ont entouré et l'ont emporté sur leurs épaules.

vent les yeux à un rossignol, sa voix ne devient que plus mélodieuse. Cet Homme des oiseaux gagne sa vie à chanter et compose ses plus beaux airs après avoir perdu la vue.

La publication du "Génie du Christianisme" fut le grand événement littéraire de 1802; il attira sur Chateaubriand l'attention du premier Consul dont ce livre seconda l'œuvre de restauration du catholicisme en France.

Le dernier concert des quatorze tireurs de pair hier qui a luté avec M. Hirschey est C. G. Spencer, de St-Louis, qui a manqué son cinquième troisième oiseau.

Spencer recevra le second prix, R. O. Heykes, de Dayton, Ohio, le troisième, J. D. Pollard, de Chicago, le quatrième, et J. L. Owen, de Cushing, Oklahoma, le cinquième.

Quant Hirschey eut tué son dernier oiseau ses admirateurs l'ont entouré et l'ont emporté sur leurs épaules.

Quant Hirschey eut tué son dernier oiseau ses admirateurs l'ont entouré et l'ont emporté sur leurs épaules.

Quant Hirschey eut tué son dernier oiseau ses admirateurs l'ont entouré et l'ont emporté sur leurs épaules.

Un blanc assassiné par un nègre. Wayneboro, Georgia, 5 avril.—Un ségre du nom de Floyd Reese a été assassiné par un nègre nommé Anthony Lane, un blanc, sur la plantation du docteur McMaster.

Dangereux éboulement. Butte, Mont., 5 avril.—Un éboulement sérieux s'est produit dans le tunnel de 300 pieds de la mine Est Cotton hier soir, et menace de destruction nombre de résidents.

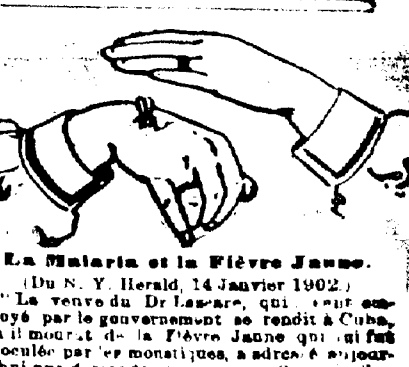
Importants réunion à Managua. Managua, Nicaragua, 5 avril.—Le président Zelaya a demandé quelques-uns de ses amis pour s'entretenir avec eux, ce soir, au sujet des termes que le gouvernement des Etats-Unis requiert comme base du nouveau protocole du canal interocéanique projeté à travers le Nicaragua.

—Au Parlement Danois. Copenhague, Danemark, 5 avril.—En séance exécutive, aujourd'hui, la Landsting ou chambre haute du Parlement Danois, a discuté pendant trois heures le traité de cession des Antilles danoises aux Etats-Unis, mais sans résultat.

—Au Parlement Danois. Copenhague, Danemark, 5 avril.—En séance exécutive, aujourd'hui, la Landsting ou chambre haute du Parlement Danois, a discuté pendant trois heures le traité de cession des Antilles danoises aux Etats-Unis, mais sans résultat.

—Au Parlement Danois. Copenhague, Danemark, 5 avril.—En séance exécutive, aujourd'hui, la Landsting ou chambre haute du Parlement Danois, a discuté pendant trois heures le traité de cession des Antilles danoises aux Etats-Unis, mais sans résultat.

—Au Parlement Danois. Copenhague, Danemark, 5 avril.—En séance exécutive, aujourd'hui, la Landsting ou chambre haute du Parlement Danois, a discuté pendant trois heures le traité de cession des Antilles danoises aux Etats-Unis, mais sans résultat.



LEURS FRAS. Washington, 5 avril.—Le Congrès ne sera pas requis, dit-on, d'allouer un crédit pour les dépenses de l'ambassade spéciale des Etats-Unis au gouvernement du roi Edouard VII.

LEURS FRAS. Washington, 5 avril.—Le Congrès ne sera pas requis, dit-on, d'allouer un crédit pour les dépenses de l'ambassade spéciale des Etats-Unis au gouvernement du roi Edouard VII.

LEURS FRAS. Washington, 5 avril.—Le Congrès ne sera pas requis, dit-on, d'allouer un crédit pour les dépenses de l'ambassade spéciale des Etats-Unis au gouvernement du roi Edouard VII.

LEURS FRAS. Washington, 5 avril.—Le Congrès ne sera pas requis, dit-on, d'allouer un crédit pour les dépenses de l'ambassade spéciale des Etats-Unis au gouvernement du roi Edouard VII.

LEURS FRAS. Washington, 5 avril.—Le Congrès ne sera pas requis, dit-on, d'allouer un crédit pour les dépenses de l'ambassade spéciale des Etats-Unis au gouvernement du roi Edouard VII.

LEURS FRAS. Washington, 5 avril.—Le Congrès ne sera pas requis, dit-on, d'allouer un crédit pour les dépenses de l'ambassade spéciale des Etats-Unis au gouvernement du roi Edouard VII.

Ouvrez un Compte de Banque avec Un Dollar. VOUS ETES TENTÉ DE DEPENSER. Nous Vous Encourageons à Economiser

A tout moment on a l'occasion de dépenser de l'argent; voici pour vous une boîte en acier dont la clé sera hors d'atteinte, et qui renfermera votre petite monnaie jusqu'à ce qu'elle puisse vous rapporter un intérêt.



United States Safe Deposit & Savings Bank. 207 RUE DU CAMP - NOUVELLE-ORLEANS. FONDS CAPITAL - 1100,000.00

Cette Banque d'Epargne Privée à Domicile est une petite boîte forte en acier dans laquelle vous glissez vos vingt-cinq sous, dix sous, nickels et sous, quand vous êtes riches en petite monnaie.

United States Safe Deposit & Savings Bank. 207 RUE DU CAMP - NOUVELLE-ORLEANS. FONDS CAPITAL - 1100,000.00

Feuilleton

—DE—

L'Abéille de la N. O.

Commencé le 16 Février, 1902.

LE

Calvaire d'Agnes

PAR SIMON BOUBÉE.

PREMIERE PARTIE

(Ruse.)

Il y avait un grand tapis rouge sur les marches et beaucoup de gens autour de l'église.

naient un monsieur en habit bleu à boutons d'or et une dame en robe blanche avec une longue traîne.

Il y avait un grand tapis rouge sur les marches et beaucoup de gens autour de l'église.

Il y avait un grand tapis rouge sur les marches et beaucoup de gens autour de l'église.

Il y avait un grand tapis rouge sur les marches et beaucoup de gens autour de l'église.

Il y avait un grand tapis rouge sur les marches et beaucoup de gens autour de l'église.

Il y avait un grand tapis rouge sur les marches et beaucoup de gens autour de l'église.

Agnes par la main et l'entraîna dehors. Elles retourneront à la maison sans prononcer une parole.

Deux jours après sa mésaventure de l'église de la Madeleine, Alice reçut dans son hôtel garni la visite du grand-duc Dimitri.

Deux jours après sa mésaventure de l'église de la Madeleine, Alice reçut dans son hôtel garni la visite du grand-duc Dimitri.

Deux jours après sa mésaventure de l'église de la Madeleine, Alice reçut dans son hôtel garni la visite du grand-duc Dimitri.

Deux jours après sa mésaventure de l'église de la Madeleine, Alice reçut dans son hôtel garni la visite du grand-duc Dimitri.

Deux jours après sa mésaventure de l'église de la Madeleine, Alice reçut dans son hôtel garni la visite du grand-duc Dimitri.

convenir... mais je vous le pardonne, ainsi que votre offense et ridicule tentative de la Madeleine.

convenir... mais je vous le pardonne, ainsi que votre offense et ridicule tentative de la Madeleine.

convenir... mais je vous le pardonne, ainsi que votre offense et ridicule tentative de la Madeleine.

convenir... mais je vous le pardonne, ainsi que votre offense et ridicule tentative de la Madeleine.

convenir... mais je vous le pardonne, ainsi que votre offense et ridicule tentative de la Madeleine.

convenir... mais je vous le pardonne, ainsi que votre offense et ridicule tentative de la Madeleine.

...d'une façon ou d'une autre je désolerais votre existence... s'il le faut je déshonorerai moi-même elle, pour vous déshonorer en elle.

...d'une façon ou d'une autre je désolerais votre existence... s'il le faut je déshonorerai moi-même elle, pour vous déshonorer en elle.

...d'une façon ou d'une autre je désolerais votre existence... s'il le faut je déshonorerai moi-même elle, pour vous déshonorer en elle.

...d'une façon ou d'une autre je désolerais votre existence... s'il le faut je déshonorerai moi-même elle, pour vous déshonorer en elle.

...d'une façon ou d'une autre je désolerais votre existence... s'il le faut je déshonorerai moi-même elle, pour vous déshonorer en elle.

...d'une façon ou d'une autre je désolerais votre existence... s'il le faut je déshonorerai moi-même elle, pour vous déshonorer en elle.

Elle avait cinq louis à elle, reste des splendeurs du Kouk-lagh.

Elle avait cinq louis à elle, reste des splendeurs du Kouk-lagh.

Elle avait cinq louis à elle, reste des splendeurs du Kouk-lagh.

Elle avait cinq louis à elle, reste des splendeurs du Kouk-lagh.

Elle avait cinq louis à elle, reste des splendeurs du Kouk-lagh.

Elle avait cinq louis à elle, reste des splendeurs du Kouk-lagh.

Telle était l'histoire que la petite Agnès raconta à Zidor et à Mélie, et que nous avons narrée avec des détails que la pauvre enfant n'aurait pu donner.

Telle était l'histoire que la petite Agnès raconta à Zidor et à Mélie, et que nous avons narrée avec des détails que la pauvre enfant n'aurait pu donner.

Telle était l'histoire que la petite Agnès raconta à Zidor et à Mélie, et que nous avons narrée avec des détails que la pauvre enfant n'aurait pu donner.

Telle était l'histoire que la petite Agnès raconta à Zidor et à Mélie, et que nous avons narrée avec des détails que la pauvre enfant n'aurait pu donner.

Telle était l'histoire que la petite Agnès raconta à Zidor et à Mélie, et que nous avons narrée avec des détails que la pauvre enfant n'aurait pu donner.

Telle était l'histoire que la petite Agnès raconta à Zidor et à Mélie, et que nous avons narrée avec des détails que la pauvre enfant n'aurait pu donner.